

7

Enjeux
en éducation
À SURVEILLER EN
2025

Sommaire

Introduction

Enjeu
1

Communication parents-école : relever les défis d'une collaboration essentielle

Enjeu
2

L'IA générative en milieu scolaire : opportunités et défis

Enjeu
3

Le transport scolaire : un service essentiel sous pression

Enjeu
4

La polarisation des discours : enjeux et défis pour les écoles québécoises

Enjeu
5

Laïcité et diversité : les défis du religieux dans les écoles québécoises

Enjeu
6

Vers une éducation responsable : enjeux et perspectives de la responsabilité sociale et environnementale

Enjeu
7

Préservation du patrimoine bâti : l'urgence d'agir



Introduction

L'éducation est un domaine dynamique en constante évolution. Ce document, le 7^e préparé par la Fédération des établissements d'enseignement privés (FEEP), vise à mettre en lumière des enjeux à surveiller en 2025.

Les sept enjeux identifiés cette année reflètent la complexité et la diversité des préoccupations éducatives actuelles. De la communication parents-école à l'IA générative, du transport scolaire à la polarisation des discours, du religieux dans les écoles à l'éducation responsable jusqu'à la préservation du patrimoine bâti, chaque enjeu incarne un aspect **essentiel** du paysage éducatif du Québec.

Alors que s'amorce une année qui s'annonce encore mouvementée et que l'avenir demeure incertain, nous invitons les acteurs éducatifs à anticiper, à innover et à collaborer afin d'offrir une expérience éducative enrichissante pour tous les élèves.

Bonne lecture !

Vous pouvez consulter les éditions précédentes ici

[2024](#) | [2023](#) | [2022](#) | [2021](#) | [2020](#) | [2019](#)

Enjeu

1

Communication parents-école : relever les défis d'une collaboration essentielle

Les communications entre l'école et les parents deviennent plus complexes, souvent en raison de tensions croissantes, amplifiées par le stress et des attentes élevées. Dans ce contexte, il est essentiel d'établir les relations sur des bases claires, de prévenir les conflits et de renforcer le dialogue dans un climat bienveillant et constructif.

Une collaboration respectueuse entre l'école et les parents est cruciale pour la réussite des élèves, mais s'accompagne aujourd'hui de nombreux défis. Plusieurs facteurs expliquent la complexification de cette collaboration.

- **Les attentes élevées** des parents qui accordent une grande importance à la réussite de leur enfant et qui sont de plus en plus exigeants envers l'école.
- **Les conflits de valeurs** qui se manifestent par des désaccords sur des sujets sensibles comme l'inclusion, la discipline ou les pratiques pédagogiques.
- **Le stress accru** engendré autant par les pressions sociales que par une prise de conscience grandissante des enjeux de santé mentale, enjeux qui contribuent à amplifier les émotions dans les échanges.

La santé mentale, tant celle des parents que celle des membres du personnel scolaire, joue un rôle important dans ces tensions. Les parents confrontés à des stress personnels ou professionnels peuvent avoir une moins grande tolérance face aux frustrations liées à l'école. De son côté, le personnel enseignant et administratif, parfois sous pression, peut avoir de la difficulté à gérer ces interactions tendues, augmentant ainsi les risques de conflits.



Les élèves sont souvent les grands perdants des conflits entre l'école et leurs parents. Pour leur bien, les milieux scolaires doivent agir afin de prévenir et désamorcer ces situations délicates.



Pour surmonter ces défis, l'école doit jouer un rôle actif dans la création d'un dialogue respectueux et productif. Dans un contexte où certains parents sont de plus en plus enclins à remettre en question les décisions de l'école, le personnel de direction doit repenser sa façon d'organiser et d'encadrer les communications parents-école.

Des pistes

pour améliorer

les communications parents-école

Opter pour des outils de communication simples et accessibles, notamment en fournissant des indications claires sur les façons de communiquer avec le personnel de l'école, en développant des plateformes numériques conviviales et en planifiant des horaires flexibles pour les rencontres de parents.

Former le personnel scolaire afin qu'il soit outillé pour gérer des échanges difficiles et désamorcer les conflits.

Soutenir la santé mentale des membres du personnel en offrant des ressources et du soutien à ceux et celles qui en ressentent le besoin.

Élaborer un code de civilité un outil qui a fait ses preuves dans différents milieux scolaires et qui contribue à établir des bases claires et encadrées pour des interactions et une collaboration harmonieuse.

En favorisant une collaboration respectueuse, l'école peut atténuer les tensions et renforcer son partenariat avec les parents. Bien que les défis de communication soient nombreux, une approche proactive et empathique peut transformer ces obstacles en occasion pour soutenir le bien-être et la réussite des élèves.

Enjeu 2

L'intelligence artificielle générative en milieu scolaire : Opportunités et défis

L'intégration de l'intelligence artificielle (IA) générative dans les écoles primaires et secondaires représente assurément un enjeu pour l'année 2025... et les années à venir. Cette transformation numérique apporte son lot de défis et soulève des questions cruciales sur les plans éthique et légal, mais elle représente aussi des occasions de bonifier les approches pédagogiques.

Enjeux pédagogiques

L'IA générative offre des possibilités inédites pour soutenir l'apprentissage des élèves et les enseignants dans leurs tâches quotidiennes. Elle peut, par exemple, générer des contenus éducatifs adaptés, fournir des explications détaillées sur des sujets complexes et même aider à la création d'exercices sur mesure. Son usage soulève cependant des interrogations quant au contexte dans lequel les élèves l'utilisent et met en lumière l'importance de développer leur jugement critique. De plus, les enseignants doivent être formés à intégrer efficacement ces outils pour leur permettre de bonifier leur pratique sans remplacer de bonnes méthodes d'enseignement.

« **Il est crucial de maintenir un équilibre entre l'utilisation de l'IA et le développement d'autres compétences chez les élèves telles que la collaboration, la créativité et la résolution de problème.** »

L'IA générative en éducation est un miroir de nos défis sociétaux. Ce n'est pas qu'une question technologique, c'est aussi un révélateur de nos capacités d'adaptation qui nous invite à repenser l'apprentissage, à cultiver l'esprit critique et à préparer les jeunes à un monde en constante mutation.

Enjeux éthiques

L'utilisation de l'IA générative soulève des questions éthiques importantes, notamment en ce qui concerne la protection de la vie privée des élèves et la gestion des données personnelles. Les écoles doivent dès maintenant y réfléchir pour mettre en place des protocoles d'intégration et d'utilisation de l'IA générative.

Aussi, l'Observatoire international sur les impacts sociétaux de l'IA et du numérique ([OBVIA](#)) nous invite à faire preuve de sobriété numérique, c'est-à-dire de réfléchir de façon critique à notre usage de l'IA générative en considérant les limites de notre planète (OBVIA 2024).

Enjeux légaux

L'utilisation de l'IA générative est encore très récente et la réglementation quant à son utilisation est toujours en développement. Les écoles, puisqu'elles devront s'y conformer, doivent garder en tête que la sécurité de l'information, la protection des renseignements personnels et les droits d'auteurs sont des éléments à considérer à cet égard. Il est également important d'avoir conscience des possibilités d'erreurs ou de biais dans les contenus générés par l'IA, et de fixer des limites à son utilisation dans les évaluations et dans les travaux des élèves.

Recommandations

Pour relever ces défis, il est crucial que les écoles adoptent une approche réfléchie et encadrée de l'utilisation de l'IA générative. [Le guide d'utilisation pédagogique, éthique et légale de l'IA pour le personnel enseignant](#), publié par le MEQ, offre des lignes directrices précieuses pour planifier cette transformation numérique. De même, le [guide d'intégration de l'IA pour les écoles du Nouveau-Brunswick](#) fournit des perspectives complémentaires qui peuvent enrichir l'approche québécoise. Ces ressources soulignent l'importance d'une formation continue des enseignants, d'une sensibilisation des élèves aux enjeux de l'IA, et d'une collaboration étroite entre les acteurs du système éducatif pour assurer une intégration harmonieuse et bénéfique de cette technologie.

L'intégration de l'IA générative dans les écoles représente à la fois une occasion extraordinaire et un défi complexe. En abordant de manière proactive les enjeux pédagogiques, éthiques et légaux, nous pourrions tirer parti de cette technologie pour améliorer l'expérience d'apprentissage tout en préservant la triple mission de l'école québécoise.

Enjeu

3

Le transport scolaire : un service essentiel sous pression

Au Québec, alors que la transition énergétique s'accélère dans un contexte économique incertain, de nombreux défis se profilent à l'horizon pour l'année 2025. Le secteur du transport scolaire, essentiel au bon fonctionnement de notre système éducatif, n'échappe pas à ces enjeux et se trouve grandement influencé et affecté par le contexte sociopolitique actuel.

Pénurie de personnel

La pénurie majeure de conducteurs et de conductrices d'autobus oblige les transporteurs à déployer des efforts considérables pour recruter et retenir leur personnel, notamment en offrant des hausses salariales. Ces augmentations engendrent des coûts supplémentaires pour les établissements scolaires, ce qui exerce une pression financière accrue sur leur budget déjà restreint.

Pressions financières

L'augmentation du coût de la vie, combinée à la forte demande des matières premières comme l'acier, l'aluminium, le pétrole et les métaux rares, entraînera une augmentation substantielle des coûts de fabrication des autobus scolaires, et donc un prix de détail plus élevé. De plus, les transporteurs devront adapter leurs infrastructures pour permettre la recharge des autobus électriques, ce qui engendrera inévitablement des dépenses additionnelles.



Loin de se régler, les problèmes liés au transport scolaire s'amplifient avec la pénurie de personnel et l'électrification obligatoire du transport scolaire. En 2025, le transport scolaire représentera tout un casse-tête pour le milieu de l'éducation



Approvisionnement et bris de service

En 2021, l'électrification obligatoire du transport scolaire, jumelée aux difficultés d'approvisionnement, perturbe déjà le service offert aux élèves. Si les transporteurs ne réussissent pas à se procurer de nouveaux véhicules ou à entretenir adéquatement leur flotte du fait de la précarité de certains fournisseurs, des interruptions de service plus fréquentes pourraient survenir.

Enjeux environnementaux

Les retards de branchement des bornes de recharge au réseau électrique et les délais de livraison d'autobus conformes poussent certains transporteurs à maintenir en service des véhicules plus anciens et polluants. En région, l'autonomie limitée des autobus électriques rend leur utilisation pratiquement impossible et, dans ce contexte, le maintien des autobus à combustion interne demeure actuellement le moyen le plus sécuritaire pour le transport des élèves ; au détriment de l'environnement.

Enjeu

4

La polarisation des discours : enjeux et défis pour les écoles québécoises

La polarisation des discours sur des enjeux comme le genre, la religion et l'orientation sexuelle crée des tensions dans les écoles québécoises. Elle affecte élèves, enseignants et parents, compliquant le dialogue et la cohésion.

La polarisation des discours, alimentée entre autres par le masculinisme, la religion et l'orientation sexuelle, s'invite de plus en plus dans les écoles québécoises. Ce phénomène, amplifié par les réseaux sociaux et les médias, transforme les établissements scolaires en microcosmes des tensions sociétales. Les répercussions sur le climat scolaire et les interactions entre élèves, enseignants et parents sont profondes et posent des défis majeurs dans le système éducatif.

Prenons l'exemple du **phénomène des chambres d'écho** sur les réseaux sociaux. Ce phénomène a un effet amplificateur sur la polarisation des opinions : les utilisateurs sont exposés principalement, sinon

uniquement, à des idées, opinions ou informations qui confortent et renforcent leurs propres croyances. Ce phénomène est accentué par les algorithmes des plateformes qui priorisent les contenus susceptibles de plaire ou d'engager les utilisateurs et évacuent les perspectives divergentes.

Impact sur les élèves

Les élèves absorbent alors les tensions idéologiques véhiculées par leur entourage et les médias. Ainsi, les débats sur des sujets sensibles comme le genre, la sexualité ou la religion peuvent rapidement devenir polarisés et créer des conflits. Le manque de nuances dans les discussions peut nuire à la cohésion et à la sécurité émotionnelle dans les écoles.



Pour faire face à la polarisation, il faut promouvoir la pensée critique, des espaces sécuritaires et la formation du personnel scolaire.



Défis pour le personnel des écoles

Le personnel enseignant et les autres intervenants en milieu scolaire doivent parfois gérer des débats ou conflits idéologiques en classe, parfois sans formation particulière. De même, certains peuvent ressentir une pression accrue face aux divergences entre leurs valeurs personnelles et celles des familles des élèves. Cette situation peut entraîner un sentiment d'impuissance et mener à de l'épuisement professionnel.

Rôle des parents et leurs impacts

Les parents peuvent amplifier les tensions lorsqu'ils s'opposent aux approches pédagogiques ou inclusives adoptées par l'école. Certains militent activement pour défendre leurs valeurs, ce qui peut causer des frictions dans la communauté scolaire. Ces dynamiques influencent directement le climat scolaire.

Bien que la polarisation pose des défis importants, elle offre aussi une occasion intéressante d'intensifier les efforts visant à former des citoyens capables de dialoguer et de réfléchir avec ouverture et respect.

Pour relever ces défis,

les écoles doivent :

- Promouvoir l'éducation à la citoyenneté avec un accent sur la pensée critique, la gestion des conflits et l'empathie.
- Créer des espaces de dialogue sécuritaires et respectueux qui favorisent l'échange d'idées.
- Offrir une formation continue au personnel scolaire dans la gestion et la compréhension des enjeux sociaux actuels.
- Développer les compétences d'écoute et d'empathie des élèves.

Enjeu

5

Laïcité et diversité : les défis du religieux dans les écoles québécoises

Au Québec, la laïcité est au cœur des discussions sociales et politiques, à la fois comme valeur collective fondamentale et comme principe organisationnel. Dans ce contexte, la présence du religieux dans les écoles, publiques et privées, suscite des débats passionnés.

Un peu moins de la moitié des écoles privées membres de la Fédération ont été fondées par des communautés religieuses. Au fil des ans, ces communautés se sont retirées et la très vaste majorité de ces écoles sont aujourd'hui des organismes sans but lucratif (OSBL) et, bien qu'elles ne renient pas leur passé et leur héritage, elles n'ont pas le statut d'écoles confessionnelles.

Il existe encore au Québec quelques écoles privées religieuses. En vertu de la Charte canadienne des droits et libertés, ces institutions continuent de permettre aux parents d'offrir à leurs enfants un milieu scolaire qui reflète leurs valeurs et leurs convictions religieuses, tout en respectant les exigences du ministère de l'Éducation. Ce modèle éducatif pluraliste est essentiel dans une société diversifiée comme la nôtre.

Le financement partiel des écoles privées par des subventions publiques est souvent critiqué. Toutefois, il est important de préciser que toutes les écoles québécoises, publiques ou privées, subventionnées ou non, religieuses ou non, ont l'obligation de suivre le Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ). Rares sont les pays ou les juridictions qui imposent ainsi un programme national à toutes les écoles, y compris les écoles non financées par l'État. Cela permet de s'assurer que tous les élèves ont un bagage commun et que la religion n'empiète pas sur le temps de classe obligatoire.

On l'a vu en 2024, les écoles publiques ne sont pas exemptes de défis liés à la neutralité religieuse. Bien que la réforme de l'éducation en 2008 ait éliminé les commissions scolaires confessionnelles et remplacé les cours de religion par un programme d'Éthique et culture religieuse (ECR), devenu depuis peu Citoyenneté et culture québécoise (CCQ), des tensions persistent, concernant les demandes d'accommodements et les espaces de prière, par exemple.



Un dialogue constructif est essentiel pour assurer un équilibre entre les droits individuels et les attentes sociétales.



En 2025, la montée des idéaux laïcs pourrait provoquer une redéfinition des règles entourant ces questions. Des acteurs politiques et sociaux appellent à un examen rigoureux et à un encadrement plus strict des manifestations religieuses dans les écoles. Cette situation reflète la tension entre le respect des libertés individuelles et la défense d'une laïcité forte et inclusive chère aux Québécois.

Alors que la société québécoise continue d'évoluer, cette question demeurera un enjeu central en éducation.

Selon le tableau de bord de données du MEQ, les élèves issus de l'immigration de première et deuxième génération représentent 44 % des effectifs dans les écoles privées, contre 33 % dans les écoles publiques. Ces chiffres masquent néanmoins des disparités régionales significatives.

Enjeu

6

Vers une éducation responsable : enjeux et perspectives de la responsabilité sociale et environnementale

La responsabilité sociale et environnementale (RSE) dans le milieu de l'éducation connaît une évolution importante au Québec. Bien que les pratiques RSE soient encore en développement, les écoles démontrent une volonté croissante de faire face aux défis et aux enjeux environnementaux et sociaux actuels.

Les écoles déploient de plus en plus de mesures écologiques pour réduire leur empreinte carbone et favoriser la durabilité environnementale. L'adoption de systèmes énergétiques plus efficaces ainsi que la gestion responsable des ressources sont des initiatives courantes. Des programmes de recyclage, de compostage et de réduction des déchets contribuent également à cette transition vers un environnement scolaire plus durable.

Toutefois, dans certaines écoles, les contraintes budgétaires et un manque de formation du personnel limitent l'ampleur de ces actions. Il existe encore des défis importants pour généraliser ces pratiques à l'échelle du réseau scolaire.

L'inclusion et la diversité au cœur des préoccupations

L'inclusion sociale et la diversité sont au centre des préoccupations RSE en éducation. Les écoles tentent de mettre en place des services ou de les adapter, afin de mieux répondre aux besoins d'élèves issus de milieux défavorisés ou de différentes communautés ainsi qu'à ceux des élèves ayant des besoins particuliers.

Cependant, la mise en œuvre de ces initiatives varie considérablement. Certaines écoles disposent des ressources nécessaires pour offrir un soutien efficace, tandis que d'autres rencontrent des difficultés pour répondre à ces besoins. La lutte contre le décrochage scolaire et la promotion de l'égalité des chances sont devenues des priorités, mais l'accessibilité aux ressources nécessaires pour les contrer demeure un enjeu majeur.



Les initiatives RSE ne sont pas uniformes et dépendent fortement des ressources disponibles et des priorités locales.



Une gouvernance plus transparente et participative

De plus en plus d'écoles adoptent des pratiques transparentes de gouvernance. Ainsi, elles impliquent les parties prenantes afin d'améliorer le processus décisionnel et recueillent les avis sur les projets scolaires, l'aménagement des espaces ou les stratégies pédagogiques. Cette approche permet de renforcer le lien entre l'école et la communauté.

Cependant, cette gouvernance participative reste encore imparfaite et dépend des moyens financiers et organisationnels des écoles. Pour celles qui ont des moyens plus restreints, cette ouverture s'avère difficile à mettre en place.

Un secteur en mutation

Au Québec, le monde de l'éducation traverse une phase de transition. Si des progrès sont notables en matière de durabilité environnementale et d'inclusion sociale, le rythme du changement reste inégal d'une école à l'autre. La RSE, encore en émergence, présente des défis importants, notamment en ce qui concerne l'harmonisation des initiatives à travers le territoire.

Cependant, les bases d'un modèle éducatif plus responsable et équitable commencent à se poser. La transformation est en cours et le milieu scolaire semble sur la bonne voie pour améliorer ses pratiques et répondre aux attentes sociales et environnementales croissantes.

Les jeunes sont anxieux face à leur avenir et à celui de la planète. La transformation des milieux scolaires pour engager davantage les élèves dans la mise en place de solutions sociales et environnementales est essentielle pour montrer aux jeunes qu'ils peuvent agir de façon concrète pour changer les choses.

Enjeu

7

Préservation du patrimoine bâti : l'urgence d'agir

Les infrastructures scolaires ont besoin d'amour, plusieurs établissements comptent de nombreuses décennies au compteur. Dans ce groupe, on retrouve certaines écoles privées qui représentent un élément important du patrimoine bâti québécois.

En plus d'accueillir des élèves qui ont la chance d'être sensibilisés à notre histoire, ces bâtiments jouent un rôle clé dans la vie locale et régionale. En offrant des espaces de rassemblement pour la population dans le cadre d'activités sportives, culturelles ou communautaires, ces écoles contribuent à la vitalité des municipalités et des arrondissements. Toutefois, ces édifices souvent centenaires nécessitent des investissements financiers importants.

Au fil des ans, les communautés religieuses ont vendu l'école et ses bâtiments à des organismes sans but lucratif (OSBL) qui doivent payer une hypothèque ou des frais de location. Ces OSBL sont dorénavant responsables de financer leurs installations et, contrairement aux autres établissements d'enseignement, elles n'ont pas accès au Programme québécois des infrastructures (PQI).



Préserver la vocation éducative et communautaire de ces joyaux de notre patrimoine architectural représente un enjeu majeur systématiquement pelleté par en avant.



Au cours des 20 dernières années, le gouvernement a diminué significativement sa contribution financière à l'entretien et la mise à niveau de ces bâtiments. Dans ce contexte, plusieurs d'entre eux se trouvent aujourd'hui dans un état qui nécessite des travaux importants. Les fondations des écoles contribuent activement à ces projets, mais sont très loin de pouvoir combler les besoins.

En 2025, on arrive dans certains cas à un point critique. Alors que l'État dépense des sommes importantes pour la construction de nouvelles écoles, peut-on aussi réfléchir à la protection et à la valorisation du patrimoine bâti québécois ?

Une rigoureuse étude sur l'état des infrastructures des écoles privées, réalisée par une firme d'économistes et basée sur les mêmes critères d'évaluation que ceux des écoles publiques, a établi en 2023 le coût moyen en besoin d'entretien régulier à 16,7 % de leur valeur à neuf. Cela sans compter la nécessité d'installer la climatisation, alors que les périodes de canicule sont de plus en plus fréquentes pendant l'année scolaire. Les besoins, calculés à 72 millions \$ par année en 2018 et à 82 millions \$ en 2022, étaient estimés à 199 millions \$ en 2024. Il est urgent d'agir.